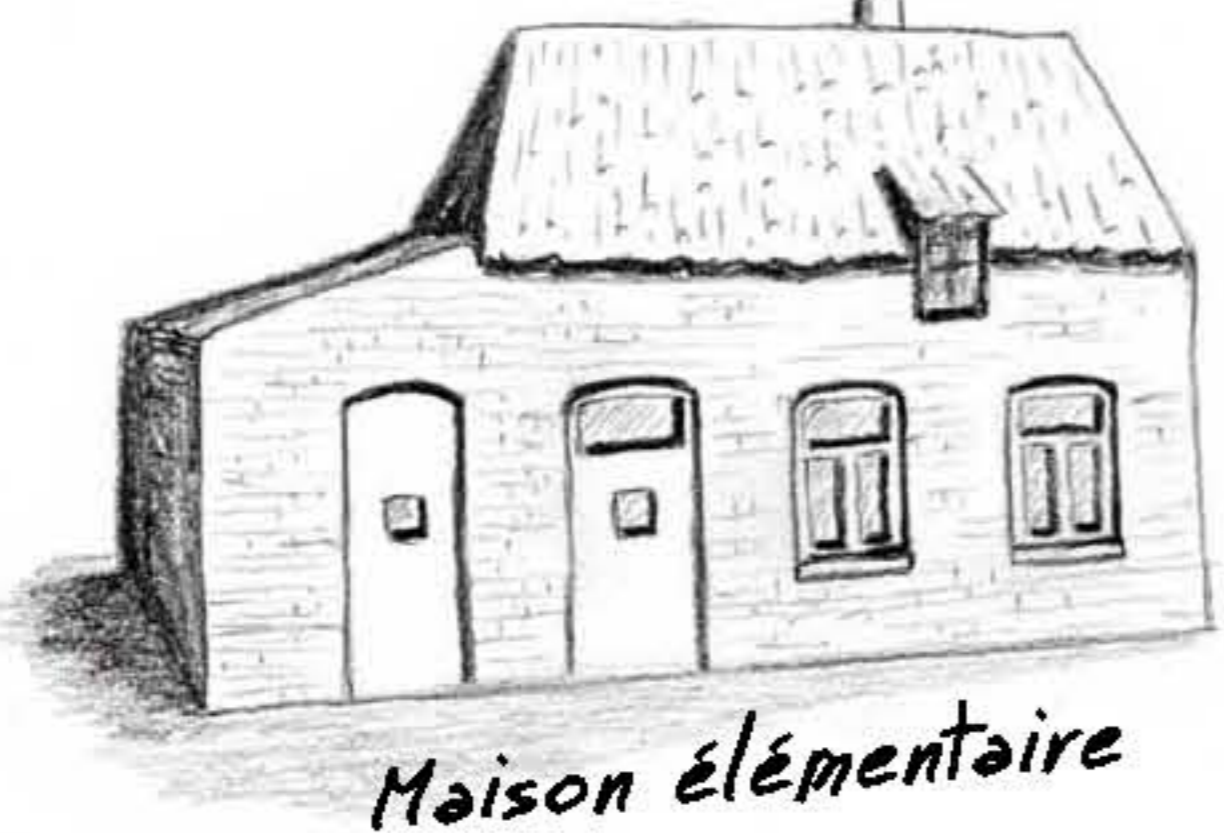


Parc naturel régional Scarpe-Escout - UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

reconnaître les types d'habitat rural



Maison élémentaire



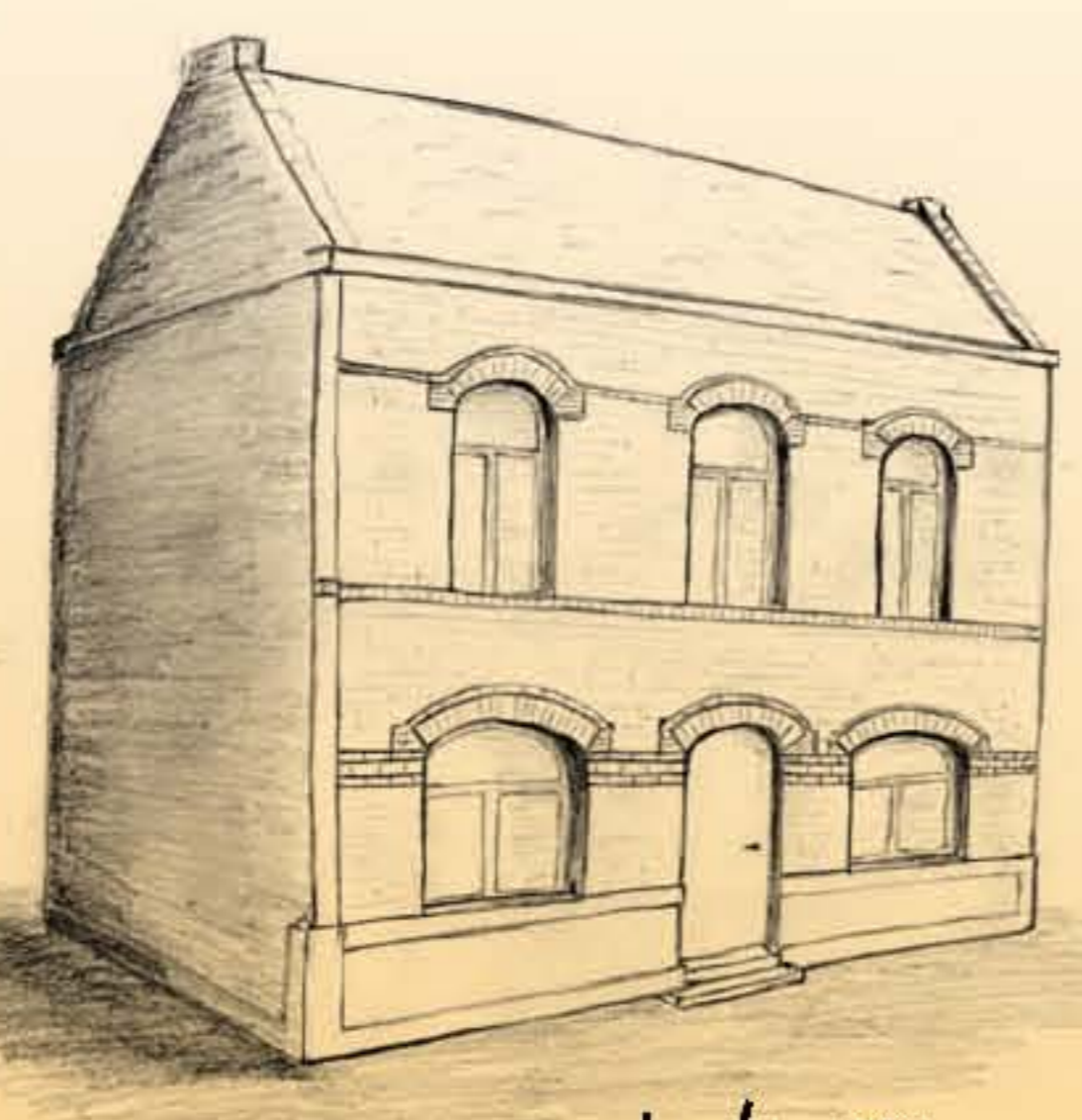
Maison élémentaire

En dehors des fermes et de l'habitat industriel, il existe aussi en Scarpe-Escout 4 types d'habitat rural : la maison élémentaire, la maison de bourg, la maison bourgeoise et la villa.

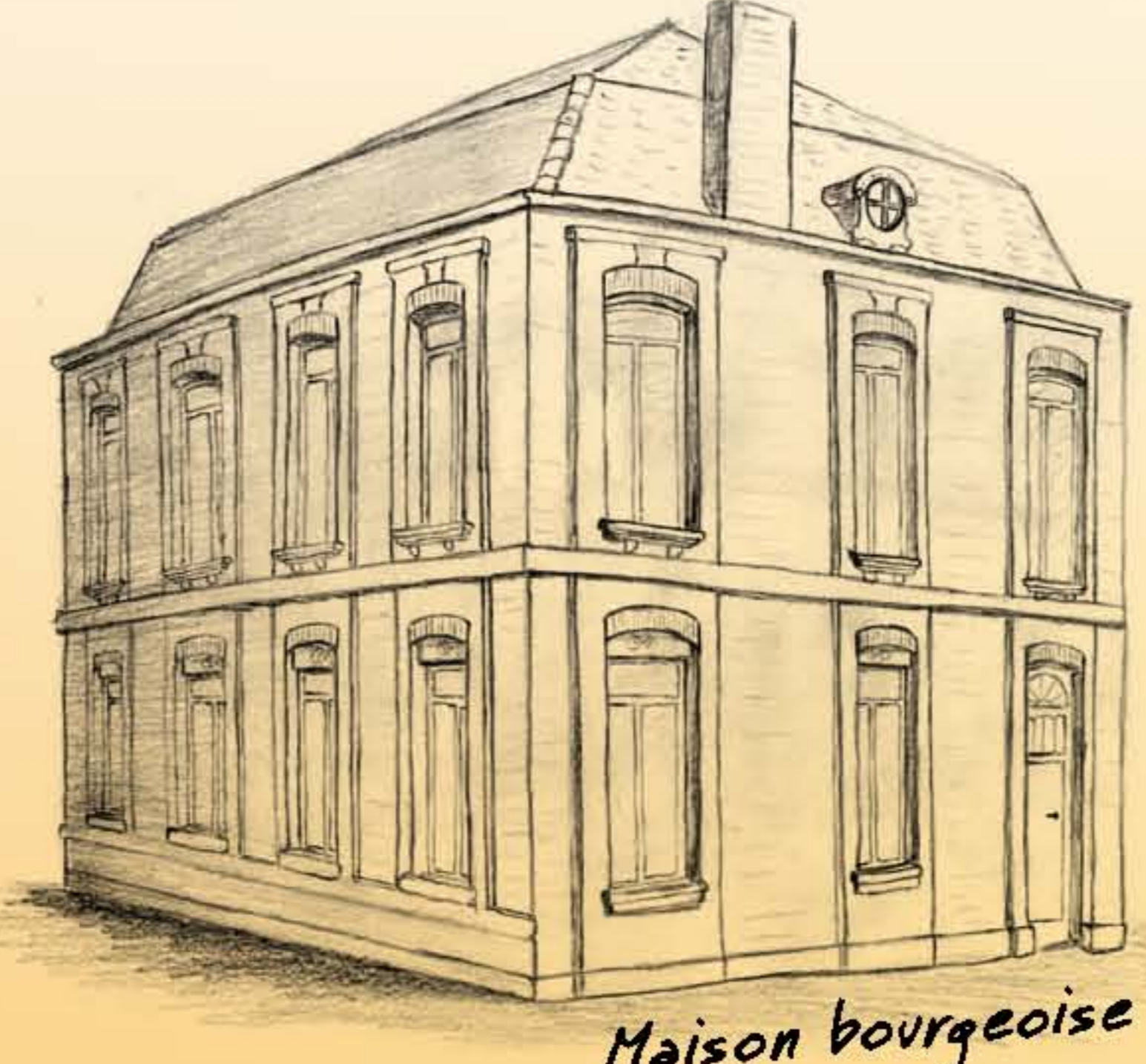
L'implantation dans la parcelle, la forme, le volume, les matériaux utilisés, la toiture et même le nombre d'ouvertures (fenêtres, portes) en disent beaucoup sur une maison et ses occupants. Grâce à quelques indices, nous pouvons dater les constructions et parfois même deviner la profession des anciens habitants.



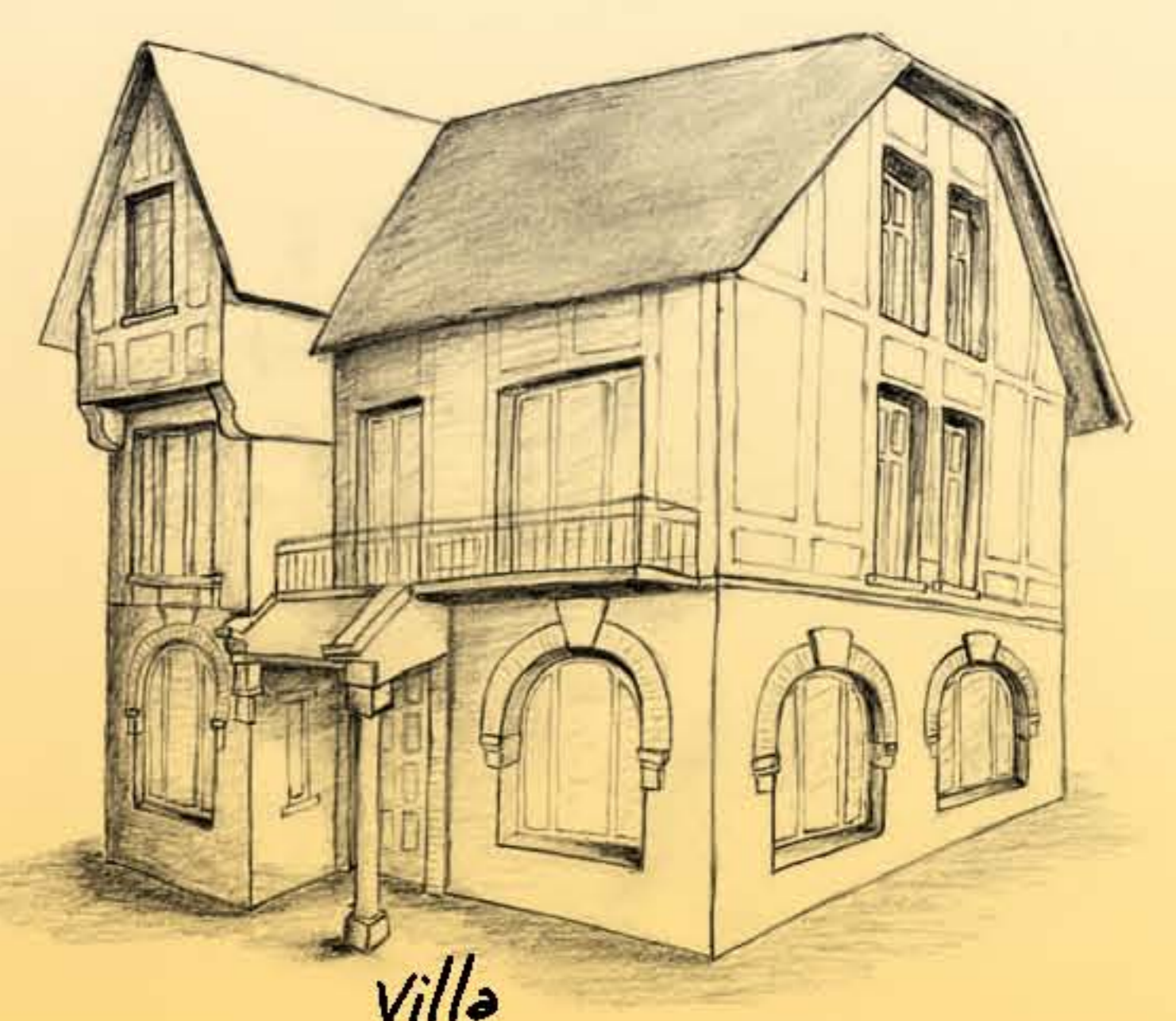
Maison élémentaire



Maison de bourg



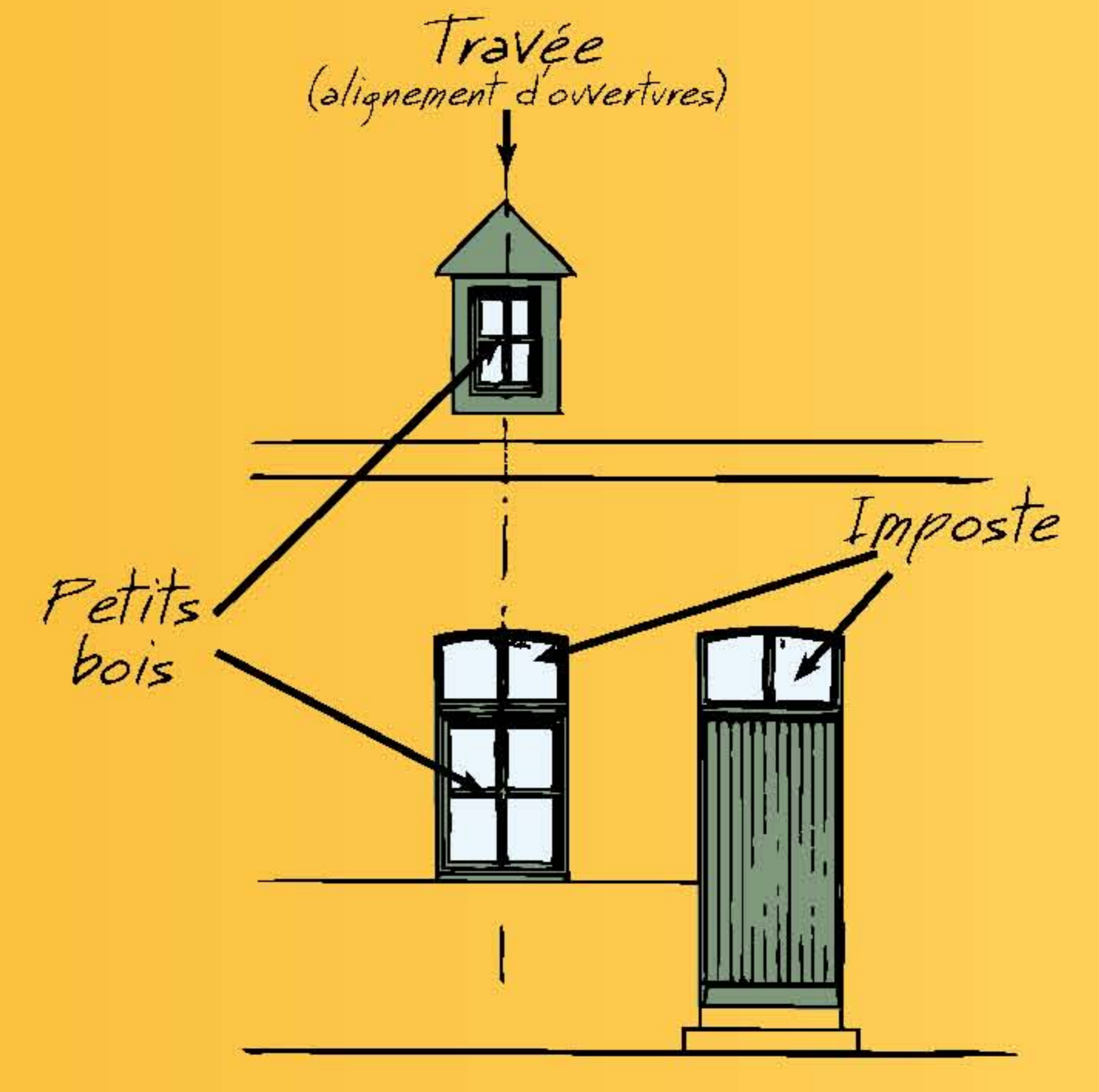
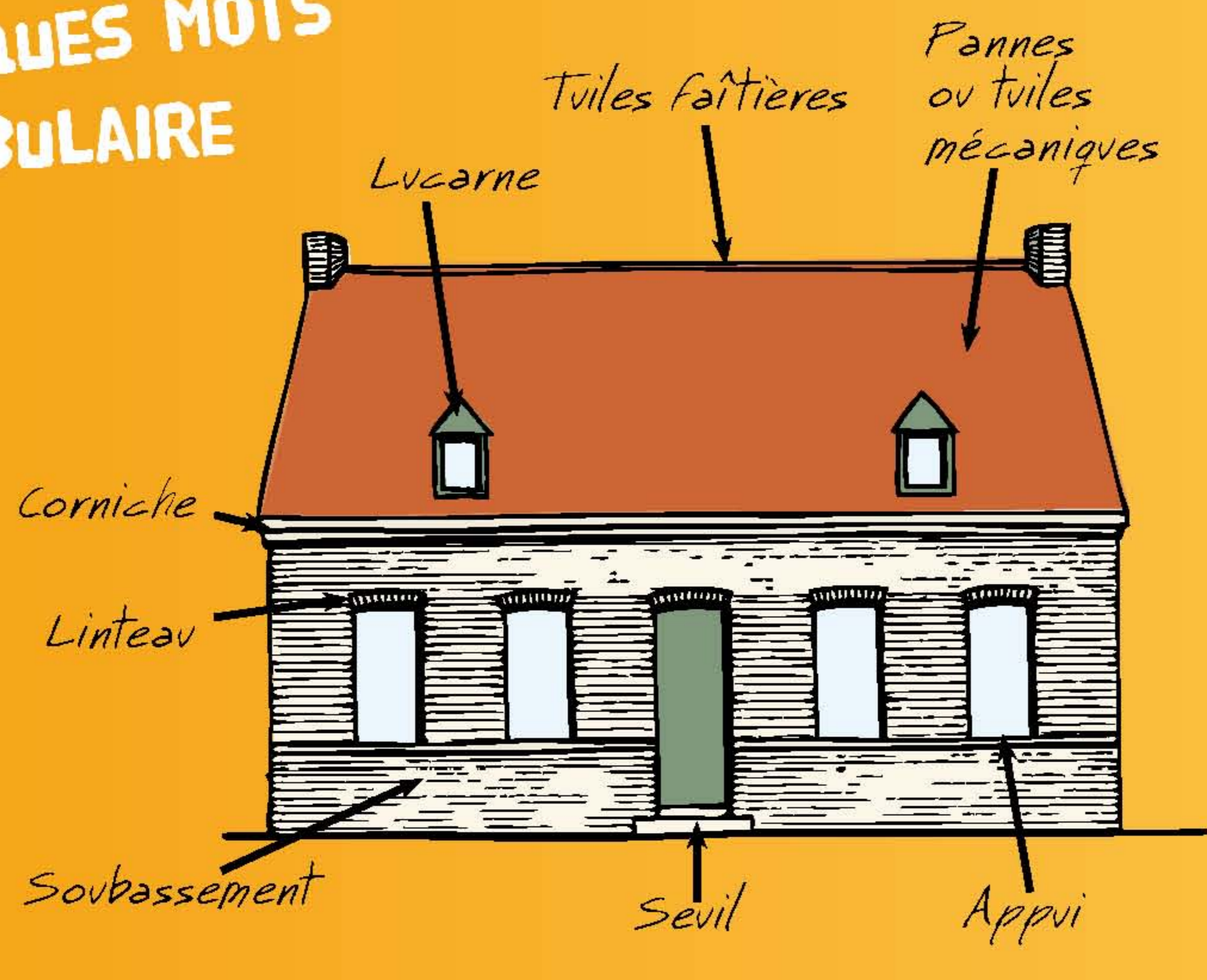
Maison bourgeoise



villa



ZOOM : QUELQUES MOTS DE VOCABULAIRE



Parc naturel régional Scarpe-Escaut - UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

la maison élémentaire



La maison dite "élémentaire" se caractérise par son unique niveau en rez-de-chaussée. En forme de rectangle, elle est implantée sur de petites parcelles allongées appelées "lanières" et positionnée parallèlement ou perpendiculairement à la route. Elle compte généralement trois travées en façade. Sa toiture est à pans brisés quand les combles sont habités.

Cette maison est la forme la plus simple et la plus ancienne de l'habitat en Scarpe-Escaut. Celles qui subsistent aujourd'hui datent surtout des années 1850 à 1930. Elles étaient généralement occupées par des ouvriers agricoles ou de l'industrie.



Une maison d'ouvrier agricole



Lucarnes intégrées dans un toit à pans brisés



ZOOM : LA MAISON DE BATELIER



Les maisons de bateliers suivent la même typologie que les maisons élémentaires (rez-de-chaussée, trois travées de fenêtres en façade principale, toit à deux pans, tuiles flamandes). Elles peuvent être mitoyennes et sont en retrait de la rue, avec un petit jardin clos d'un mur de briques.



Maison de batelier à Thun-Saint-Amand

Certaines maisons élémentaires informent sur leurs occupants originels. Ainsi en est-il des maisons de bateliers.

En 1870, débutent à Thun-Saint-Amand les travaux de creusement du canal de la Scarpe pour faciliter le transport de marchandises par bateau. Quelques années plus tard, des mariners s'installent et bâtissent les premières maisons, créant ainsi l'actuelle rue principale, la rue Jean-Baptiste Lebas. Une maison sur cinq y est identifiée comme maison de batelier grâce au cartouche porté juste au-dessus du linteau de la porte d'entrée. Il comprend une ancre de bateau et une date, accompagnées des initiales du propriétaire et parfois d'étoiles à huit branches.



Porte et fenêtre avec leurs impostes



Quand les couches de badigeon successives apparaissent...



Tuiles flamandes et tabatière !



Parc naturel régional Scarpe-Escout - UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

la maison de bourg



Comme son nom l'indique, **ce type de maison est implanté dans le centre du village**. A la différence de la maison élémentaire, elle comprend un étage (voire deux en milieu plus urbain) ainsi qu'un jardin à l'arrière de la parcelle. De front à rue, elle est souvent mitoyenne.

Comme la maison élémentaire, quand les combles sont habités, sa toiture est constituée de deux pans brisés, permettant la mise en place de lucarnes pour éclairer les pièces sous les toits.

Cette habitation a pu avoir une vocation commerciale. Le rez-de-chaussée peut en effet être occupé par une devanture, le plus souvent en bois chantourné et légèrement ouvragé.



Maison de bourg dans son plus simple appareil !



Des sœurs jumelles



Décor en briques vernissées bicolores



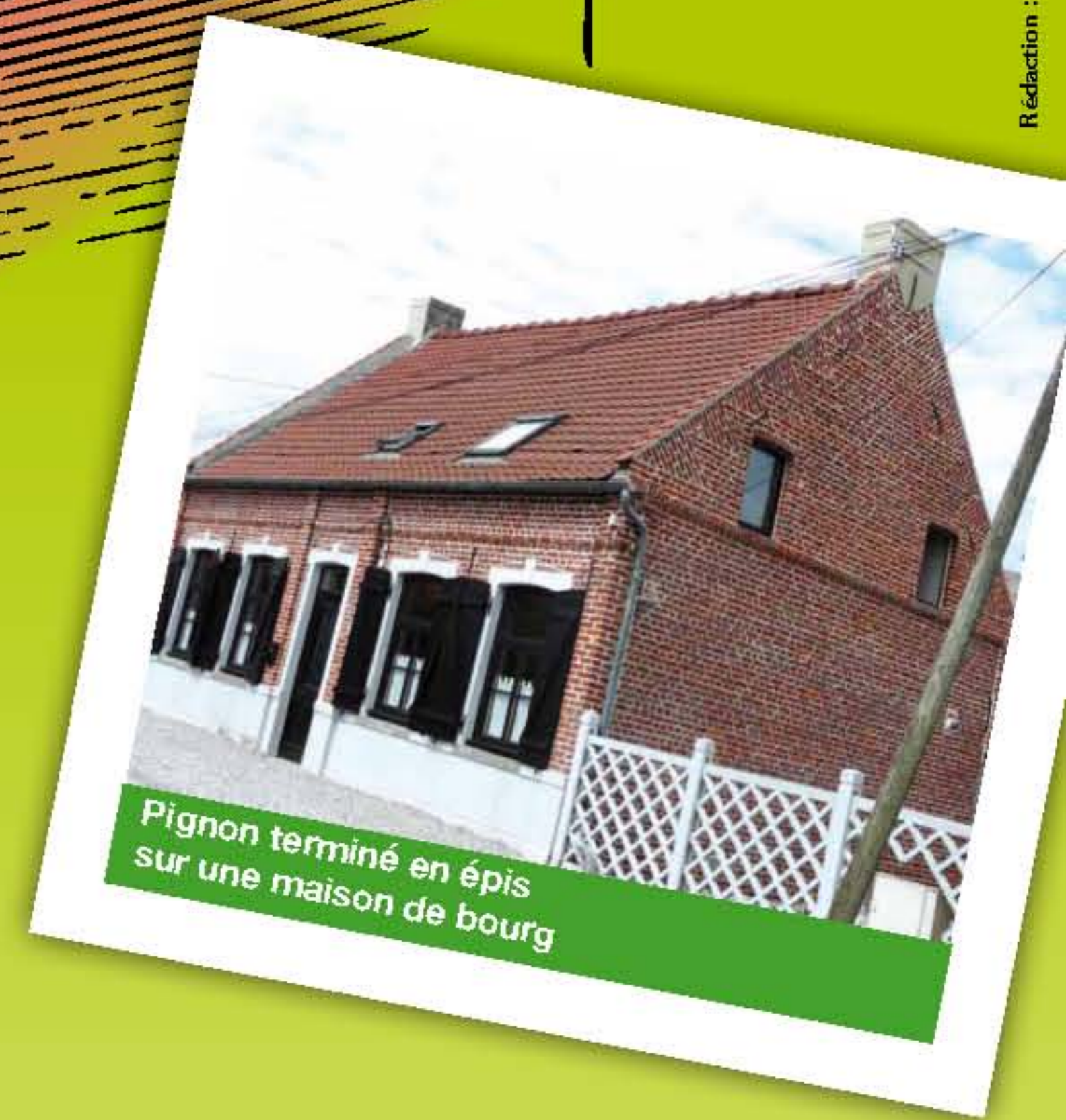
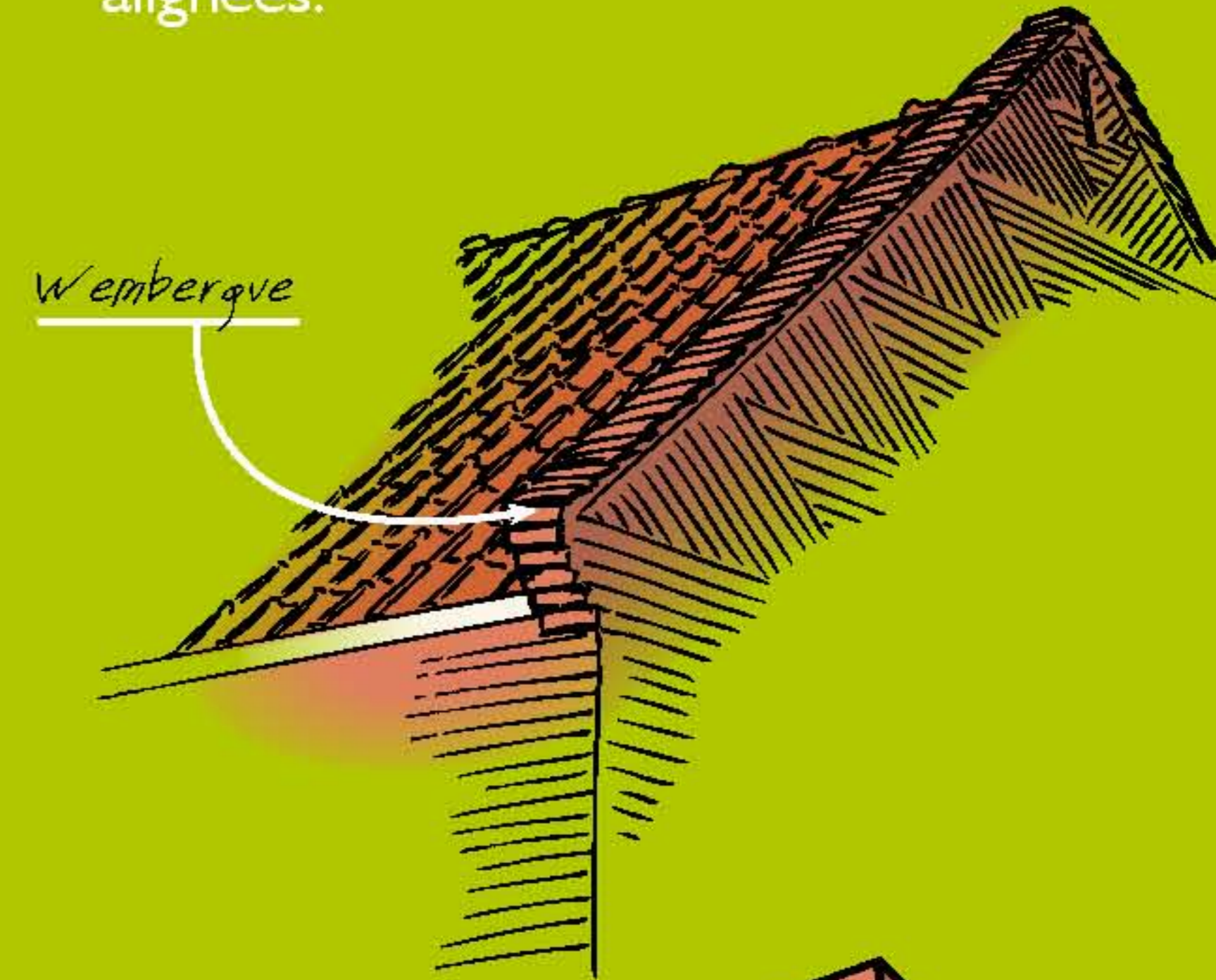
Quand les commerces sont en vitrines !

ZOOM : LES WEMBERGUES



Empruntées à la traditionnelle architecture flamande, les wembergues sont les parties du mur pignon qui dépassent de la toiture et encadrent celle-ci.

Ces pignons, dont les épis terminent la construction, évitaient que les tuiles ne s'envolent avec la force du vent et de la pluie. En centre de village, elles avaient également pour intérêt de limiter la propagation d'un incendie entre les maisons tout en délimitant clairement les habitations alignées.



Pignon terminé en épis sur une maison de bourg



Décor en brique et briques ciment



Porte et fenêtre avec leurs impôstes



Ancienne devanture commerciale



Parc naturel régional Scarpe-Escout - UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

la maison bourgeoise



La maison bourgeoise, à la différence de la maison élémentaire ou de la maison de bourg, **se caractérise par un nombre important de travées** : au moins cinq, bien ordonnancées en façade.

Parfois accompagnée d'une porte charretière (comprise dans la façade ou en mitoyenneté), elle peut être le logis d'un corps de ferme plus important.

De plan rectangulaire, de taille importante et **implantée dans un jardin**, la maison de notable se distingue par les décorations de sa façade principale. Elle peut être pourvue d'une façade-pignon. La toiture est en croupe ou en pavillon. Des exemples remarquables sont situés à Flines-lez-Râches, Rosult, Landas, Mortagne-du-Nord et Flines-lez-Mortagne.



Maison bourgeoise sur rue

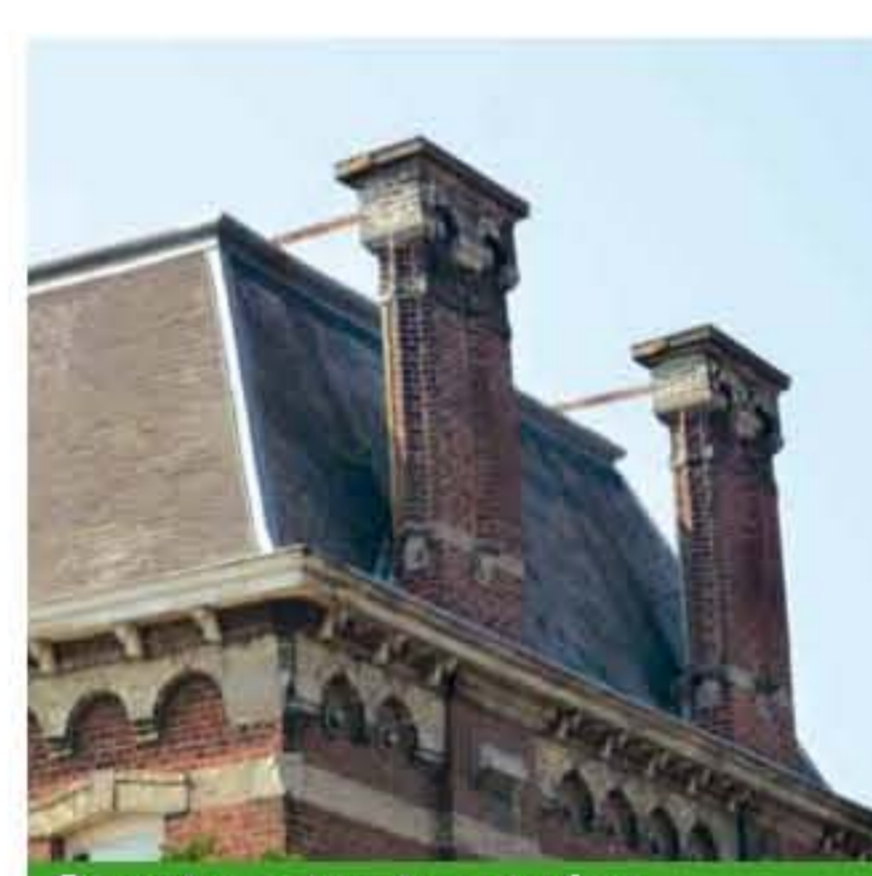


Maison bourgeoise et jardin

Les maisons bourgeoises se reconnaissent à leurs **détails architecturaux bien particuliers**.



Œil de boeuf en zinc



Souches de cheminées



Alternance de lucarnes



Fers d'ancrage



Chaîne d'angle en briques ciment



Frise d'iris en carreaux céramiques



Imposte de porte ouvragée



Décor d'appui de fenêtre



Détail de porte en bois sculpté

ZOOM : LE NOMBRE D'OUVERTURES



Institué pendant la Révolution française, l'impôt sur les fenêtres et les portes a été supprimé en 1926. Il était calculé en fonction du nombre d'ouvertures de la maison : plus on avait de fenêtres "ouvertes" sur les façades, plus on était redevable, car fortuné.

Aujourd'hui, les habitats en témoignent encore par leurs fenêtres parfois murées, dès l'origine. Ainsi les maisons bourgeoises comme les "grosses" maisons de bourg, peuvent avoir en façade une ou plusieurs fenêtres murées, notamment à l'étage.

Fenêtres aveugles



Fenêtre aveugle à deux ouvrants



Fenêtre aveugle au fond en briques



Fenêtre aveugle avec imposte



Maison bourgeoise vers 1890



Maison bourgeoise vers 1900



Maison bourgeoise vers 1920



École Publique →
← École Privée
Cimetière →



Parc naturel régional Scarpe - Escout

Parc naturel régional Scarpe-Escout - UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

les villas du XX^e siècle



Durant la période de reconstruction qui suit la seconde guerre mondiale, l'utilisation du béton se généralise et modifie le mode constructif et décoratif de l'habitat.

On voit ainsi apparaître de larges fenêtres et parfois en angle, jusqu'alors impossibles avec les linteaux traditionnels en bois, briques ou encore pierre bleue. **Les murs sont construits en béton et recouverts d'un parement** peu épais de briques, appelé "briquettes".

Le plus souvent rectangulaire (mais pouvant prendre des formes plus complexes), de taille relativement importante et implantée dans un jardin, la villa peut être pourvue d'un "bow-window". La toiture est généralement en croupe* ou en pavillon*.

ZOOM : LA MAISON DE VILLÉGIATURE

Alternant entre maison de notable et villa plus contemporaine, les maisons de "villégiature", dites également maisons "balnéaires", fleurissent sur le territoire dans le premier tiers du XX^e siècle.

Constructions à la mode durant cette période, elles sont nombreuses en bord de mer : Wimereux, Ambleteuse, Malo-les-Bains et bien d'autres villes de la côte en ont de beaux exemples.

Les villes d'eau, comme Saint-Amand-les-Eaux, attirent également des villégiateurs, qui viennent faire des cures thermales et font construire leur "villa".



Villa et bow-window sur deux niveaux



Villa mitoyenne



Villa "néo-normande"



Villa des années 1960



Bow-window en pignon



Faux pans de bois en ciment



Toit débordant et jeux de console en béton

* **Croupe** : couverture d'un toit réalisée à pan triangulaire (3 versants).

* **Toit en pavillon** : toit à 4 versants couvrant un bâtiment carré, et formant à leurs sommets une pointe ou un faîtage très court.



Bow-window au décor Art déco



Clôture en fer forgé



Console en bois chantourné



à voir en façade



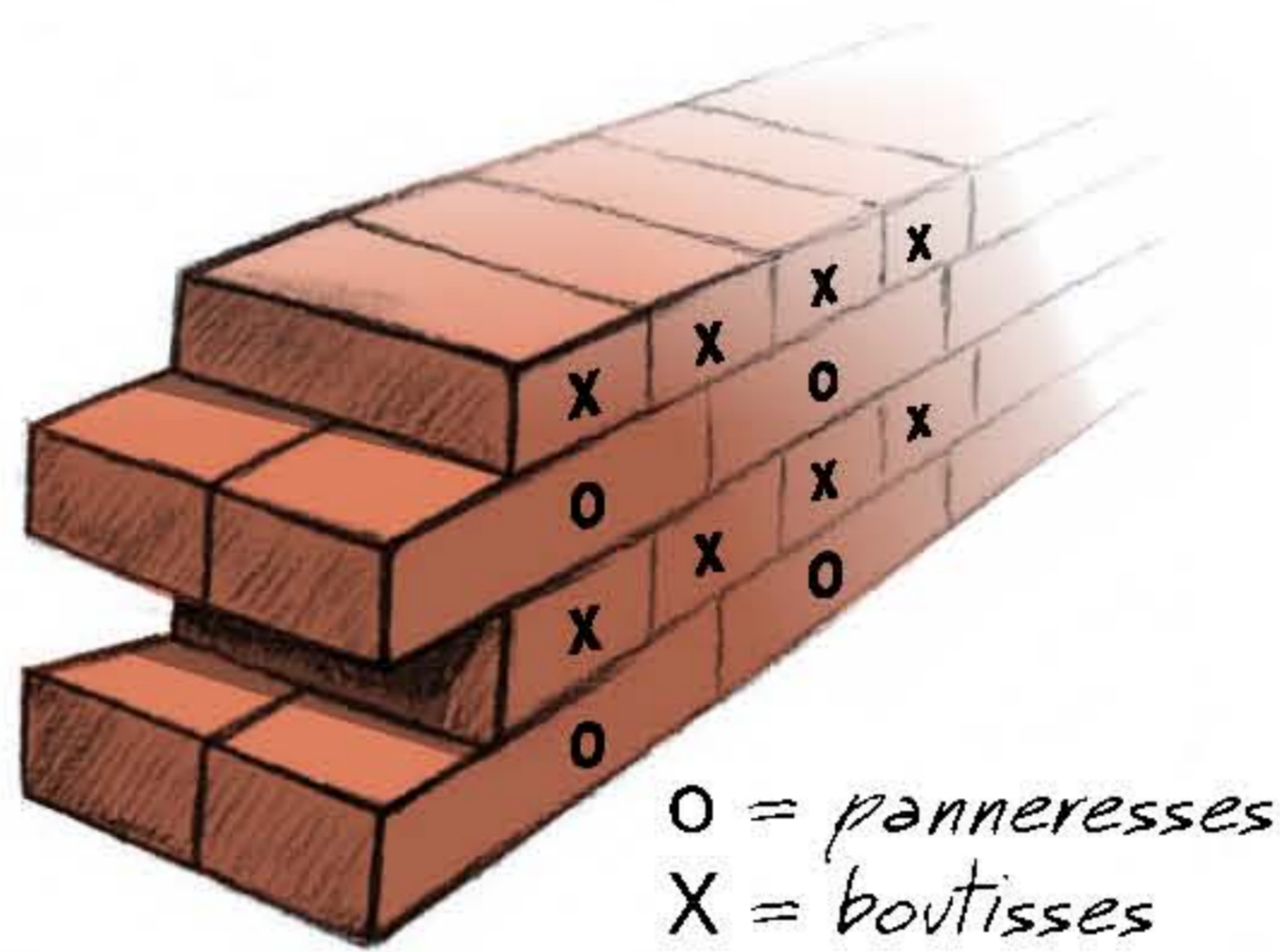
Couches de badigeon de différentes couleurs

Les murs des maisons étaient traditionnellement soit en briques apparentes, légèrement badigeonnées, soit recouverts d'un enduit ou d'un badigeon. Pourquoi ? Tout simplement pour protéger la brique des intempéries et de l'usure naturelle.

Cette habitude a perduré au moins jusque dans le milieu du XX^e siècle, avec l'utilisation de badigeons ou lavis protégeant les décors, ou d'enduits intégrant de nouveaux matériaux, dont le ciment.

LES DÉCORS DE BRIQUES

L'**appareillage** offre de multiples alternatives dans le jeu des panneresses et des boutisses, et dans le respect des habitudes constructives locales (épis, wembergues, corniches). Le croisement des tas (boutisses / panneresses) assure la cohésion du mur.

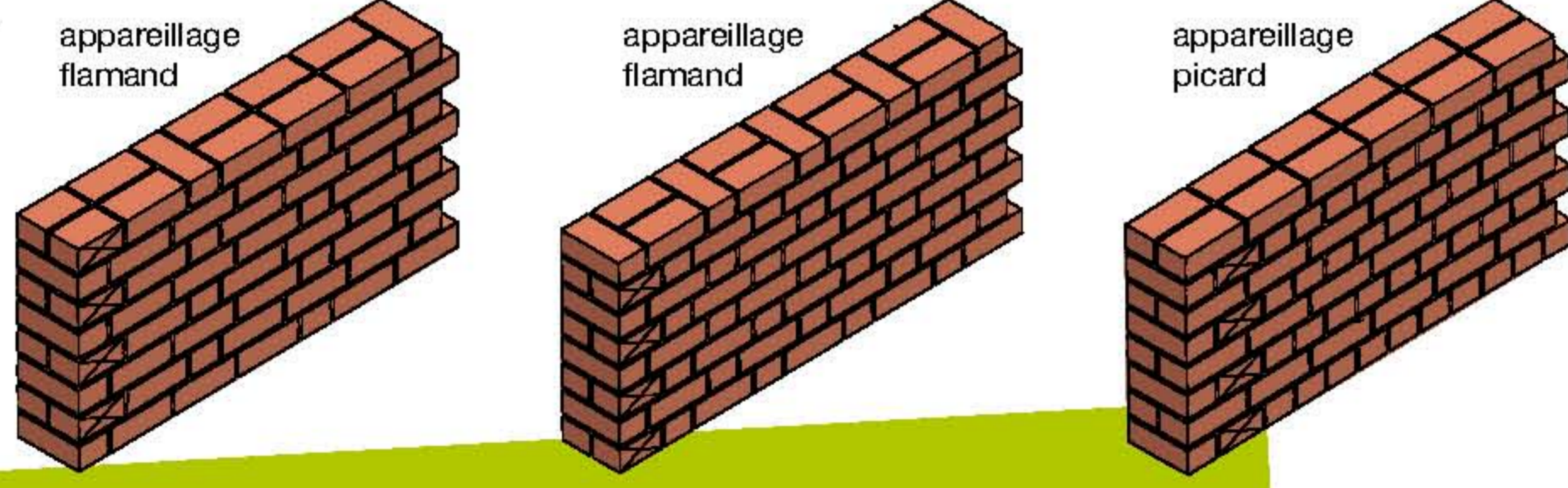


O = panneresses
X = boutisses

Il existe de fait plusieurs types d'appareillages (façon de disposer les briques) suivant les régions et les habitudes locales. En Scarpe-Escout, les plus courants sont :

l'appareillage flamand : pour chaque assise, alternance régulière d'une panneresse et d'une boutisse, avec une brique six pouces aux extrémités des rangs commençant par une panneresse ;

l'appareillage picard, dit aussi appareillage croisé : même principe que l'appareillage flamand, avec ajout d'un mulot (brique d'environ 5 cm) intercalé après la première boutisse des rangs en boutisses.



LES ENDUITS EN FAÇADE : GRAVIER ROULÉ ET ENDUIT DIGITÉ

Dans les années 1900 apparaissent les enduits dits "gravillonnés" et "digités".

Le **"gravier roulé"** (ou **"gravié lavé"**, enduit gravillonné), consiste à appliquer sur un enduit frais des graviers de teintes et de tailles différentes. L'artisan fait rouler ces derniers à l'aide d'une taloche dans des compartiments aux formes décoratives diverses, puis les lave pour éliminer la laitance.

L'**enduit "digité"** consiste à appliquer sur un enduit frais les embouts d'une brosse en bois ou roseau. L'artisan martèle le mur à l'aide de sa brosse dans différents compartiments aux formes décoratives diverses, imprimant ainsi de légers trous dans l'enduit.

Les deux types de décors sont souvent complétés de moulures et motifs appliqués en ciment. Ces deux techniques ont servi au rhabillage de façades plus anciennes.

ZOOM : TESSONS DE VAISSELLE

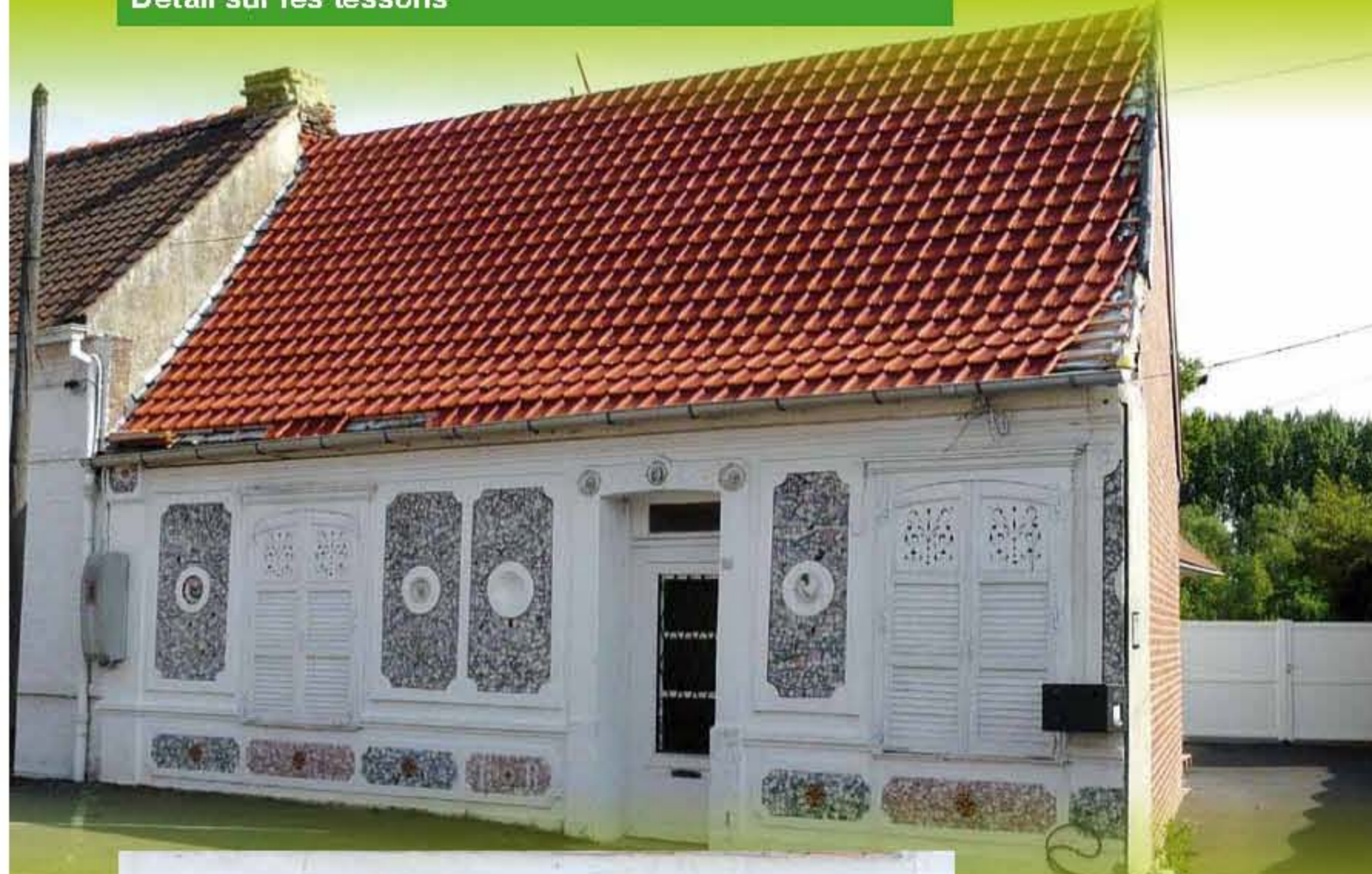
Un exemple se trouve sur la commune de Pecquencourt, rue d'Anchin. C'est une maison élémentaire à la façade décorée en tables incrustées de tessons de vaisselle. L'une d'entre elles (en bas du mur, à gauche de la porte d'entrée) est pourvue d'un assortiment de tessons rosés, portant les initiales du propriétaire : LB.



Détail sur les tessons



Monogramme du propriétaire



Détail sur une table incrustée de tessons de vaisselle



Façade en gravier roulé



Pointe de diamant en gravier roulé



Façade en enduit digité



Linteau et sa clef en gravier roulé



Détail sur enduit digité



Date portée en gravier roulé

formes urbaines d'aujourd'hui



Dans les villes et les villages, l'organisation des maisons entre elles et par rapport à la rue varie.

Les **maisons sont dites mitoyennes** lorsqu'elles s'accrochent par leurs pignons et forment un linéaire bâti plus ou moins long. Les jardins ou les cours se prolongent en lanière, derrière et parfois devant les maisons.

Certaines maisons sont au contraire implantées au milieu de leur parcelle, sans mitoyenneté, le plus souvent entourées d'un jardin. Avant 1950, ce mode d'implantation était surtout réservé aux maisons bourgeoises ou aux villas.



Maisons mitoyennes formant un alignement bâti

Deux modes d'implantation par rapport à la rue coexistent.

Dans les bourgs, nombreuses sont les maisons dites "à l'alignement" sur la rue, leur façade ou leur pignon donnant directement sur la voie ou l'espace public. D'autres maisons sont dites "en retrait" de la voirie, lorsqu'un jardin privé ou une cour, clôturés ou non, marque la séparation. Parfois un mur est édifié et permet de conserver un alignement avec les maisons voisines en bord de rue.



Alignements en centre-bourg



Habitations en retrait, avec muret de clôture

L'assemblage de ces formes d'organisation donne des ambiances bâties très différentes.

En mitoyenneté et à l'alignement, le bâti est dense, comme par exemple dans les centres-bourgs ou certains hameaux. Avec un bâti en retrait de la voie ou au milieu d'une parcelle, l'ambiance est plus aérée. Elle se retrouve plutôt dans les quartiers plus périphériques ou en approche des bourgs.



Implantation traditionnelle du bâti en coeur de village

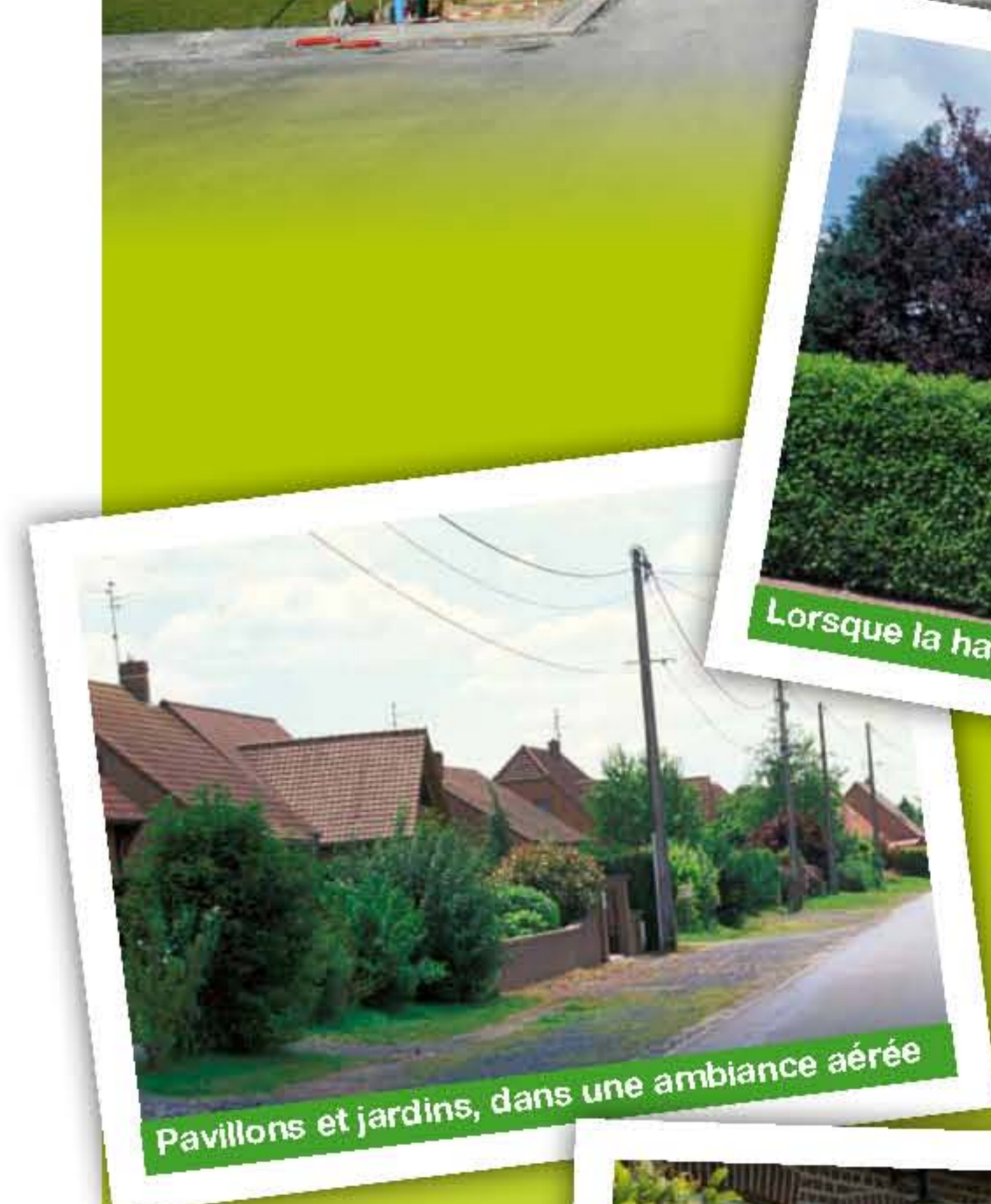


Une extension du bourg : le lotissement pavillonnaire

ZOOM : LE PAVILLON INDIVIDUEL



Depuis les années 50, le pavillon individuel en retrait et isolé au milieu de sa parcelle est le genre qui domine. L'ambiance bâtie créée par les ensembles pavillonnaires est spécifique : les maisons, construites au cas par cas, "cassent" le linéaire ou, si elles sont réalisées en lotissements, créent une ambiance type quartier, renforcée par la présence du végétal et des jardins.



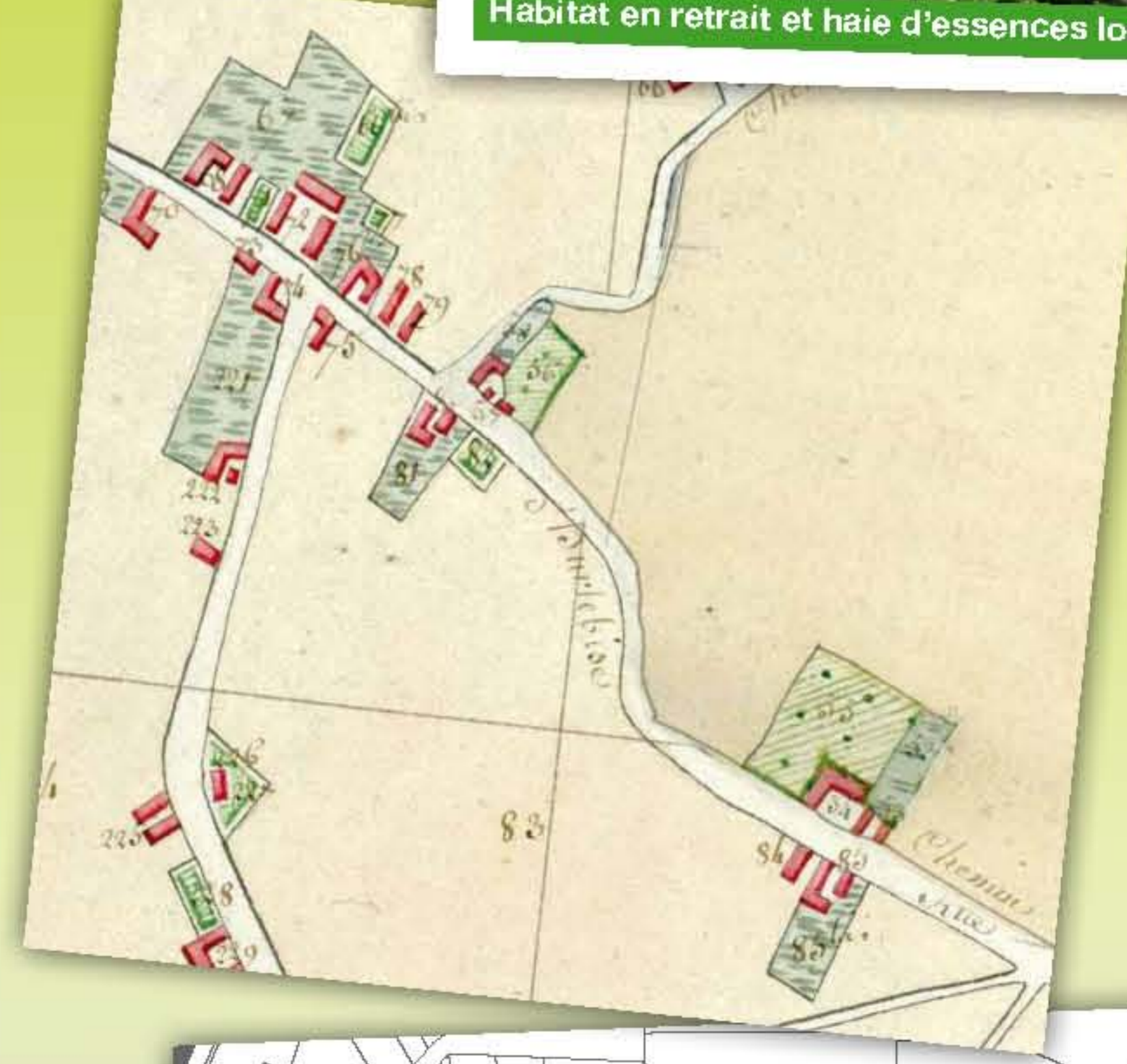
Pavillons et jardins, dans une ambiance aérée



Lorsque la haie devient un "béton vert"...



Habitat en retrait et haie d'essences locales



Une implantation pavillonnaire différente de l'implantation traditionnelle



Parc naturel régional Scarpe-Escout - UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

formes urbaines des idées pour demain



Une nouvelle densité

Contrairement aux idées reçues, densifier ne signifie pas entasser ! De belles innovations sont déjà réalisées dans les communes en termes d'habitat individuel groupé, d'habitat intermédiaire ou d'habitat collectif. Des habitats qui ont les mêmes avantages que le pavillon (jardin, terrasse ou balcon privatif) et préservent des ouvertures sur le paysage.



Les logements sont réalisés sur deux niveaux : chacun dispose d'un accès individualisé, d'un garage et d'un espace extérieur privatif.

Une autre place pour la voiture

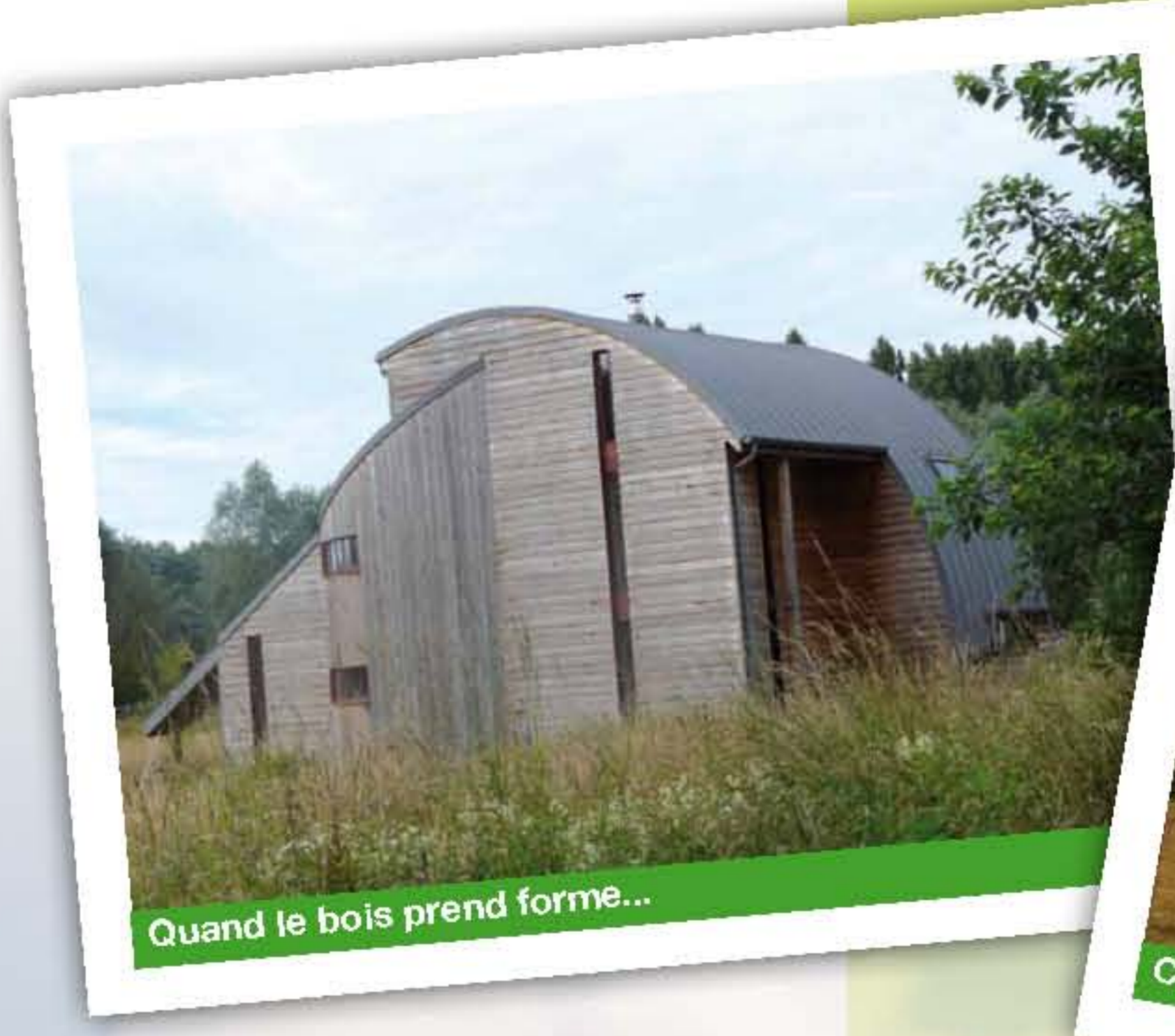
Malgré ses nuisances (insécurité routière, stationnement anarchique, bouchon, bruit, etc.), la voiture prend encore trop de place dans notre quotidien. D'autres projets peuvent être imaginés, où la voiture fait un arrêt minute devant le logement (pour déposer ses courses, emmener une personne âgée par exemple), et stationne ensuite dans un parking souterrain ou semi-enterré. La voie devant le logement est ainsi libérée et peut être entre autres redonnée aux enfants.



Chemin piétonnier devant les maisons



Place à la verdure et à la balade



Quand le bois prend forme...



Extension vitrée en rez-de-chaussée sur une ancienne maison bourgeoise



ZOOM : PROFITER DU SOLEIL



La conception bio-climatique du logement (son exposition par rapport au soleil) est importante, sans coûter plus cher. Placer les logements en fonction de l'ensoleillement, tout en tenant compte de la fonction de chaque pièce de vie, permet de profiter davantage du jardin ou de la terrasse (si ceux-ci sont orientés au sud ou à l'ouest), rend également les pièces plus lumineuses (en fonction des usages qui leur sont propres), tout en limitant la consommation de chauffage.

